

N°30

Date de publication

29/10/2025

Date d'observation

27 octobre 2025



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ

Terres
Inovia
l'agronomie en mouvement

ARVALIS

Grandes cultures

BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL
ÉCOPHYTO

À retenir cette semaine



Colza

La quasi-totalité des parcelles du réseau ont désormais atteint ou dépassé le stade 4 feuilles. Les stades s'étalent jusqu'à plus de 10 feuilles. Les températures de la semaine à venir remontent et seront accompagnées parfois de précipitations.

- ❖ **Charançon du bourgeon terminal** : le risque majoritaire semble être dépassé, risque faible désormais.
- ❖ **Larves grosses altises** : poursuites des signalements de galeries sur pétioles. Premiers résultats de berlèses ;

Céréales

- ❖ Les semis ont débuté à des dates précoces cette année, dans de bonnes conditions. Les premières implantations atteignent 2-3 feuilles pour les orges et 1-2 feuilles pour les blés.
- ❖ Les températures en dessous des normales depuis le mois de septembre ne sont pas favorables à de très fortes infestations de **pucerons**. Elles sont cependant suffisantes pour permettre des vols (qui ont lieu à partir de 12°C) et la colonisation des parcelles. Les premières levées et les secteurs les plus chauds sont les plus concernés.
- ❖ Le seuil de risque **pucerons** n'est à ce jour pas atteint dans les parcelles du réseau et dans la majorité de la région. Une surveillance attentive sera nécessaire la semaine prochaine pour réévaluer ce risque.
- ❖ Les **cicadelles** sont peu présentes dans le réseau. Le risque est faible.
- ❖ Les **limaces** sont à surveiller, favorisées par les conditions humides actuelles. Pas d'attaque importante signalée dans le réseau.

- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies, ...).

Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **Note abeilles :**

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+-20%) ou solitaires (+-80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons.

Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateur diminuent.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Vers de terre :**

Si le rôle des vers de terre dans la **fertilité** des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la **vitalité des cultures** peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Flore bord de champ :**

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices** et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Coléoptères :**

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, polliniseurs, décomposeurs, etc...).

Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des **auxiliaires** de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Papillons :**

Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de **ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes**. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Araignées :**

Les araignées sont des prédatrices hors-pair et ont un rôle essentiel dans la **préddation des ravageurs des cultures** (carpocapse de la pomme, pucerons, coléoptères, petits hyménoptères, criquets, cicadelles, diptères, ...).

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Chauves-souris :**

Les chauves-souris peuvent être des **auxiliaires de culture** importants, en se nourrissant de minuscules diptères (mouches et moucherons) jusqu'à des coléoptères ou papillons de grande taille.

Elles pourraient ainsi jouer un rôle dans la régulation des tordeuses de la vigne ou la régulation de *Drosophila suzukii*.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Auxiliaires de cultures :**

Les auxiliaires de cultures sont des organismes qui **rendent des services essentiels à l'agriculture** : pollinisation, structure du sol, régulation des ravageurs et des adventices de culture.

Cette note traite des insectes impliqués dans la régulation des ravageurs de culture ?

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



- **Note Arbres et haies :**

Les arbres et les haies champêtres peuvent apparaître comme des contraintes dans l'exploitation agricole mais ils sont un support essentiel pour les services écosystémiques dont dépend l'agriculture, notamment en ce qui concerne la **protection des sols et la régulation biologique**.

Pour plus d'information, cliquez sur l'image ci-contre.



[LIEN NOTE NATIONAL AMBROISIE](#)

[LIEN NOTE DATURA](#)

[LIEN FICHE POPILLIA JAPONICA](#)

Colza

❖ Météo

| MARDI 28 | MERCREDI 29 | JEUDI 30 | VENDREDI 31 | SAMEDI 01 | DIMANCHE 02 | LUNDI 03 |
|-------------------------------|---|-------------------------------|--|--|--|-----------------------------|
| | | | | | | |
| 11° / 18° ▼ 20 km/h | 7° / 16° ▲ 30 km/h 60 km/h | 12° / 16° ► 10 km/h | 11° / 19° ▲ 20 km/h 40 km/h | 14° / 20° ▲ 25 km/h 55 km/h | 11° / 16° ► 20 km/h 45 km/h | 8° / 13° ◄ 5 km/h |

Prévisions à 7 jours : (Source : Météo France, Pusignan, 28/10/2025 à 17h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

❖ Réseau 2025-2026

Le réseau est à ce jour composé de 43 parcelles dont 36 ont fait l'objet d'une observation cette semaine. Les parcelles observées sont réparties comme indiqué sur la carte ci-dessous.

Parcelles BSV observées du 2025-10-22 au 2025-10-28

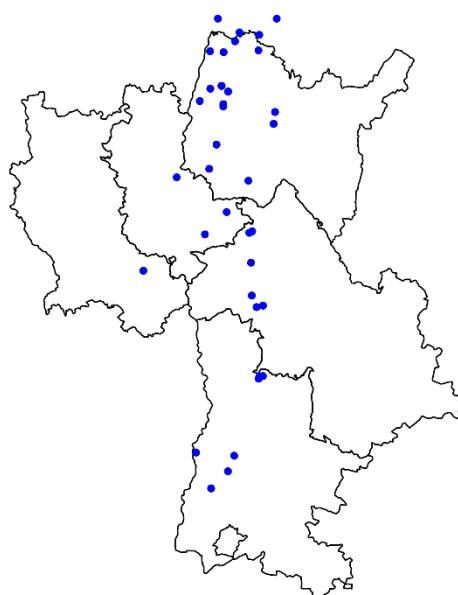
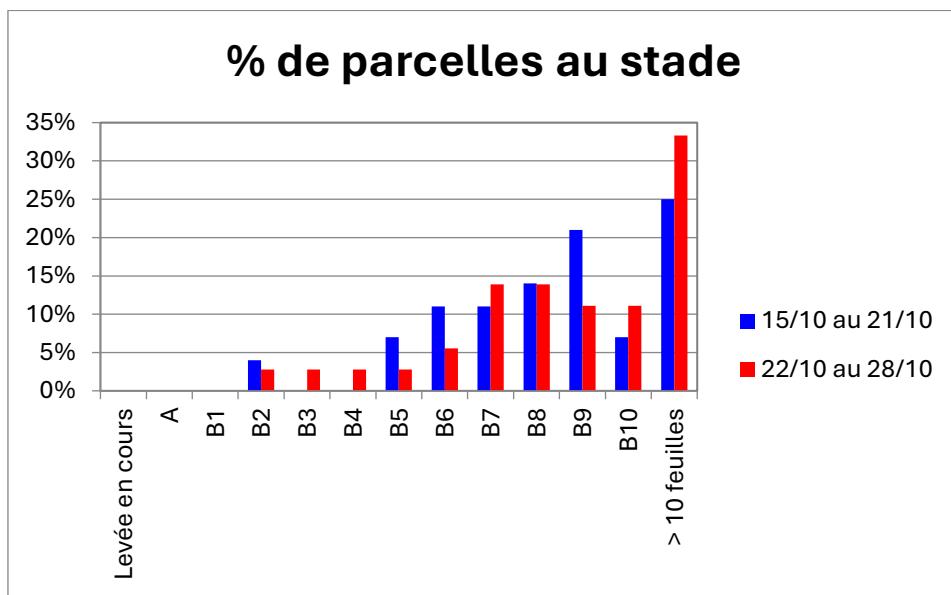


Figure 1 : Répartition des parcelles BSV observées en Rhône-Alpes du 22/10 au 28/10/2025

⌚ Stade des colzas



La dynamique de croissance du colza se poursuit, avec une majorité de parcelles désormais entre les stades 8 à 10 feuilles et un tiers des parcelles au-delà de 10 feuilles. La croissance reste soutenue grâce aux conditions encore douces et humides.

Les colzas bien implantés atteignent des stades avancés, et une croissance dynamique. Quelques parcelles présentent encore un développement plus modéré. Une attention particulière reste nécessaire si les températures plus fraîches entraînent un ralentissement de croissance, pouvant impacter la robustesse avant l'entrée en repos végétatif.

Ravageurs

➤ Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance : Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

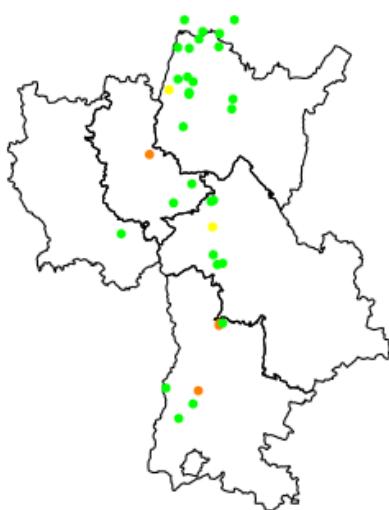
Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque.** La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les coeurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible.

Observations : 6 parcelles sur 34 observées indiquent la présence de charançons du bourgeon terminal à hauteur de 2.3 individus dans la cuvette.

Parcelles observées du 2025-10-22 au 2025-10-28



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0-0] ● [0-1] ● [1-5]

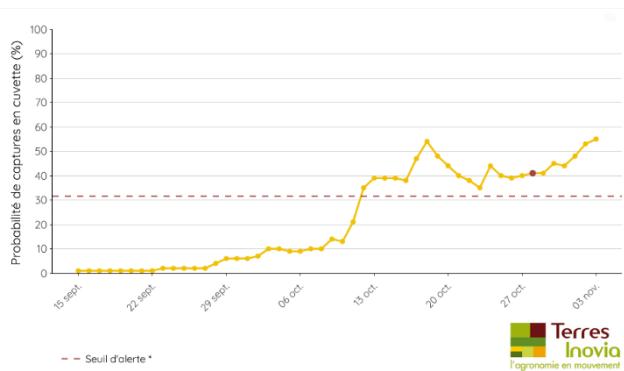


Figure 4 : Graphique d'évolution de la probabilité de capture de CBT sur la station de Valence (26)

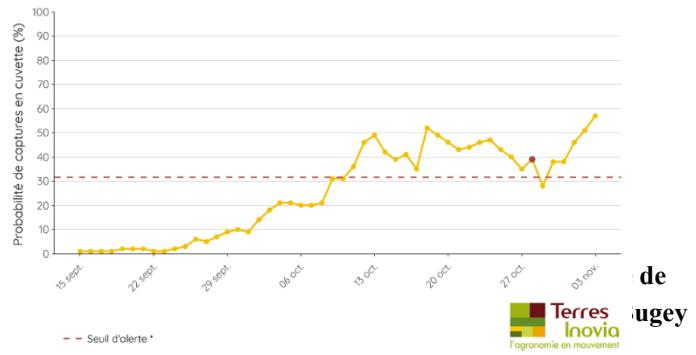
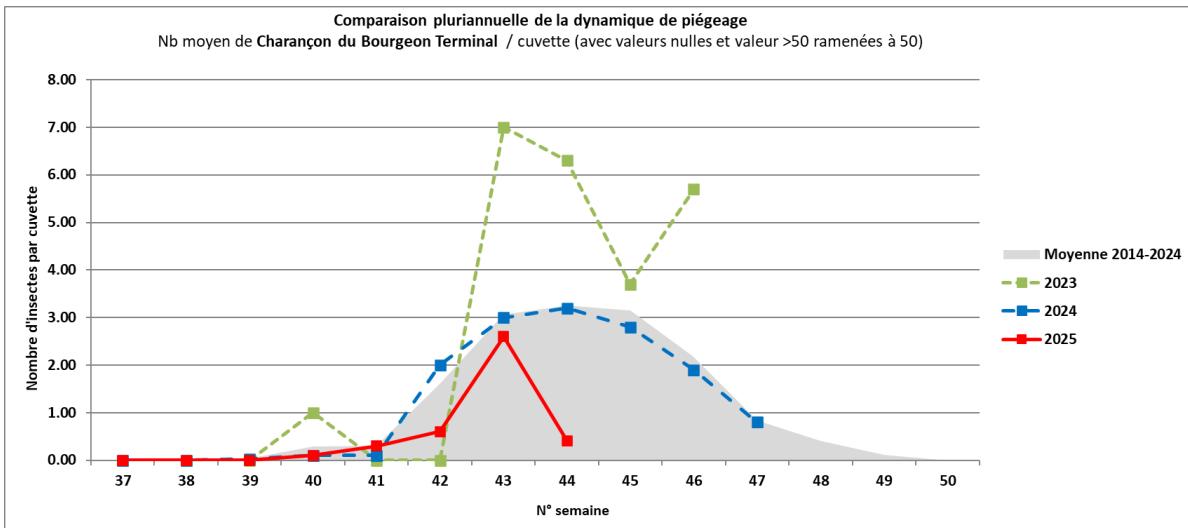


Figure 3 : Graphique d'évolution de la probabilité de capture de CBT sur la station de d'Ambérieu en Bugey (01)



Analyse du risque

Le niveau de risque doit tenir compte de 3 paramètres. La date des premières captures significatives, la pression historique du ravageur sur le territoire et l'état du colza.

Le nombre de captures a chuté cette semaine.

Le niveau de risque est considéré comme faible.

Il sera toutefois à surveiller dans les prochains jours alors que la météo annonce une remontée des températures.



Le couple « Charançon du Bourgeon Terminal / pyréthrinoïdes » présente un risque de résistance. Plus d'informations sur : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

| Risque historique | Risque agronomique | Indication de risque |
|---|---|----------------------|
| Fort (attaques nuisibles fréquentes) | Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive | Risque fort |
| | Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce | Risque moyen |
| Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare) | Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) | Risque moyen |
| | Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) | Risque faible |

➤ Larves grosses Altises

Reconnaissance

Selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1er stade au brun foncé en fin de développement (3eme stade).

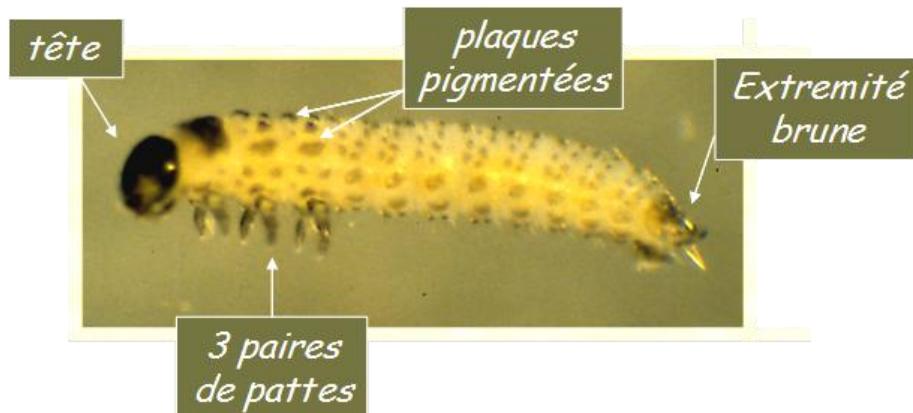


Figure 5 : Reconnaissance larve de grosse altise (Terres Inovia)

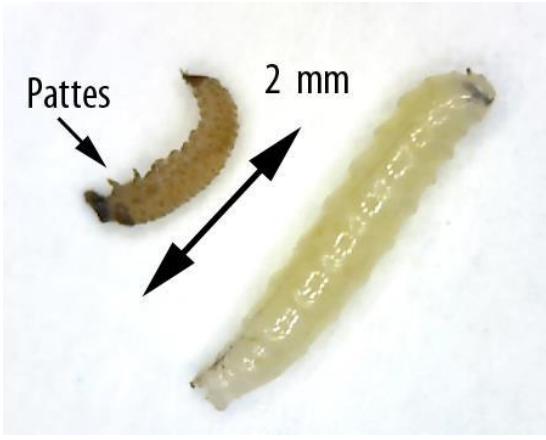


Figure 7 : comparaison larve de grosse altise (à gauche) / Larve de diptère (à droite) : attention aux confusions !
(Terres Inovia)



Figure 6 : A droite : Stades larvaires de larves de grosses altises (Terres Inovia)

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observations : 4 parcelles sur 10 ayant observé ce critère, signalent des galeries de larves d'altises sur en moyenne 23% des plantes.

5 résultats de berlèses sont remontés cette semaine dans le réseau, tous indiquent l'absence de larves par plante.

Analyse du risque : Risque faible à ce jour

Résultats des simulations

La date du 20/09 (généralisation de la présence des grosses altises) peut être retenue comme date pivot pour le début des simulations d'apparition potentielle de larves.

Une simulation avec la date du 15/09 est cependant réalisée pour prendre en compte quelques arrivées plus précoces.

*En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2021

| Stations Météo-France | Hypothèse Date accouplement altise adulte | Simulations des dates d'apparition des larves | | |
|---|---|---|---------------|---------------|
| | | Eclosion Larves L1 | Mue Larves L2 | Mue Larves L3 |
| Ambérieu-Château-Gaillard (01) | 15-sept | 10/10 | 20/10 | 30/10 |
| | 20-sept | 21/10 | 31/10 | 23/11 |
| | 25-sept | 31/10 | 16/11 | 18/1 |
| | 01-oct | 7/11 | 20/12 | 11/3 |
| Lyon-St Exupéry (69) | 15-sept | 8/10 | 18/10 | 23/10 |
| | 20-sept | 20/10 | 26/10 | 7/11 |
| | 25-sept | 26/10 | 6/11 | 30/11 |
| | 01-oct | 2/11 | 16/11 | 29/12 |
| Saint-Etienne de Saint-Geoirs (38) | 15-sept | 13/10 | 23/10 | 3/11 |
| | 20-sept | 23/10 | 8/11 | 26/1 |
| | 25-sept | 2/11 | 16/12 | 24/3 |
| | 01-oct | 14/11 | 7/3 | 1/4 |
| Etoile sur Rhône (26) | 15-sept | 4/10 | 10/10 | 17/10 |
| | 20-sept | 13/10 | 20/10 | 28/10 |
| | 25-sept | 20/10 | 28/10 | 5/11 |
| | 01-oct | 26/10 | 2/11 | 20/11 |

➤ Phoma

12 parcelles sur 16 ayant observé ce critère signalent la présence de macules de phoma.

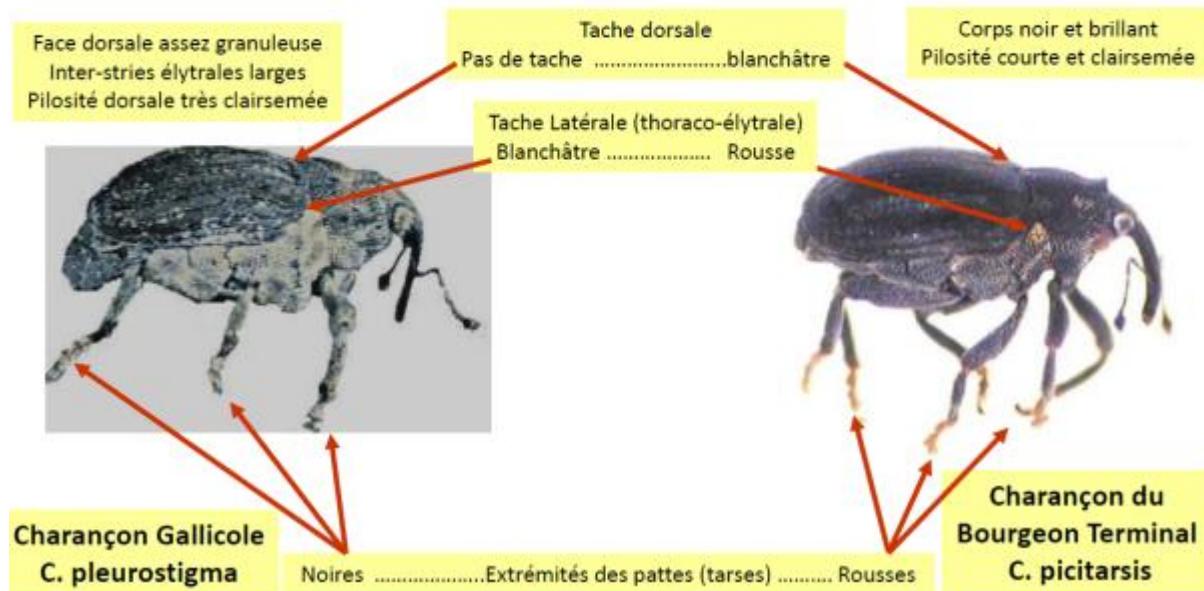
Rappelons que la présence de macules sur feuilles à l'automne n'est pas corrélée aux attaques nuisibles sur pieds au printemps.

L'élongation, en revanche peut constituer un facteur aggravant à ces attaques sur pied, les seules nuisibles.

ANNEXE 1 : Identification CBT et Charançon gallicole

Charançon Gallicole

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal

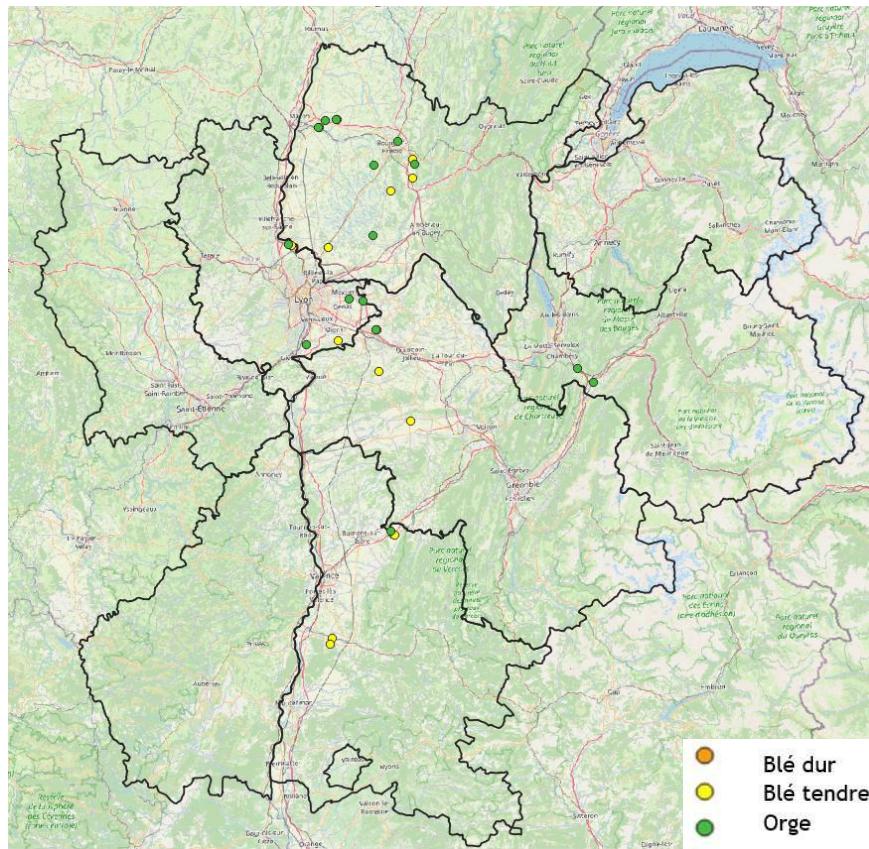


Céréales

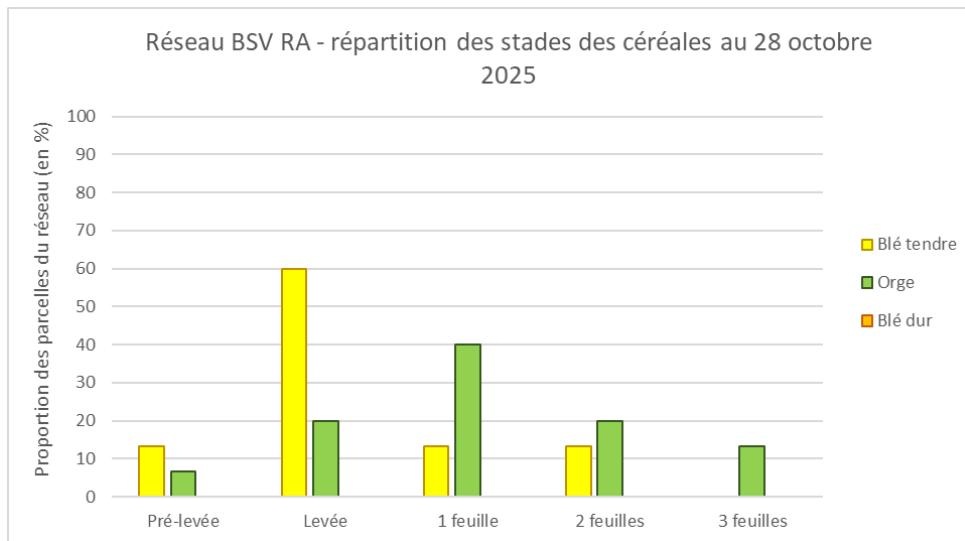
A l'automne les ravageurs suivis sont les mêmes pour les blés (tendre et dur) et l'orge, l'analyse de risque est donc mutualisée.

Au 28 octobre, le réseau d'observation est composé de 15 parcelles de blé tendre, 15 parcelles d'orge. Il n'y a pas de parcelle de blé dur observée cette semaine. Le réseau va s'étoffer à mesure de l'avancée des semis et levées.

Répartition géographique des parcelles de céréales observées (levées et non levées)



La répartition des stades est la suivante



Dans le réseau les semis ont débuté au 19 septembre pour les blés et au 30 septembre pour les orges. Les semis ont été interrompus par les pluies à partir du 20 octobre et se poursuivront dès le retour de conditions favorables.

➤ **Pucerons (vecteurs de la Jaunisse Nanisante de l'Orge ou JNO – virose de l'orge et du blé)**

Observations : des observations de pucerons sur plantes ont été effectuées sur 14 parcelles de blé tendre et orge et 5 d'entre elles signalent leur présence, soit un tiers des parcelles observées. Les taux d'infestation semblent rester limités, puisqu'entre 1 à 4% maximum de plantes porteuses de pucerons sont signalées. Cependant, les observateurs signalent des conditions d'observation peu favorables à l'identification des pucerons : conditions fraîches, humides, brumeuses.

Seuil de risque : 10 % de plantes porteuses de pucerons ou présence continue des pucerons sur la parcelle pendant plus de 10 jours même si le taux de plantes porteuses reste faible. Les céréales sont sensibles de 1 feuille à fin tallage, avec un risque accru de transmission des viroses entre 1 et 3 feuilles.

Conditions météo : les températures majoritairement inférieures aux normales depuis le début des semis, associées à un ciel souvent gris et couvert puis des pluies depuis le 20 octobre ont jusque-là été peu propices au développement des pucerons. Le retour de températures très douces les après-midis à partir du 28 octobre pourrait leur être plus favorable et conduire à une augmentation des populations. Les températures supérieures à 12°C sont favorables aux vols de pucerons et à la colonisation des parcelles. La multiplication des aptères est également accélérée en cas de températures douces (et ralentie lorsque les températures sont plus fraîches, en se poursuivant tant que les températures restent supérieures à 3°C).

Risque : aucune parcelle du réseau n'atteint le seuil de risque cette semaine, mais les conditions d'observation peu favorables incitent à interpréter ces informations avec prudence.

Le risque peut à ce jour être considéré comme faible dans la région mais l'évolution des populations sera à réévaluer très attentivement la semaine prochaine avec la remontée des températures.



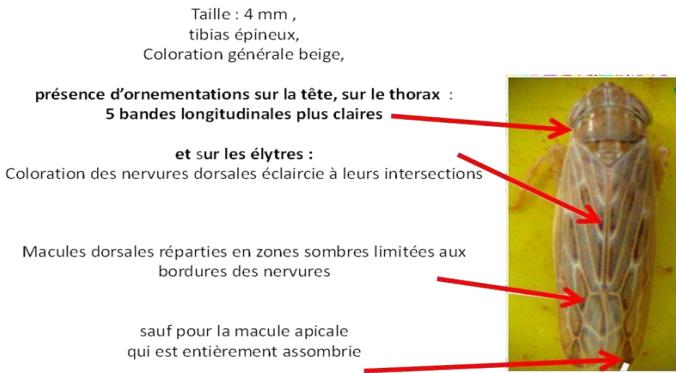
Pour rappel, la majorité des variétés d'orges cultivées dans la région sont désormais tolérantes à la JNO et ne nécessitent pas de protection contre les pucerons. Elles peuvent toutefois exprimer des symptômes et une perte de rendement modérée en cas de très forte infestation, souvent lors d'un semis très précoce. Il est donc déconseillé d'anticiper leur semis malgré leur tolérance.

Plus de détails en annexe sur la biologie des pucerons et leur observation.

➤ **Cicadelles Psammotettix alienus (vectrices de la maladie des pieds chétifs – virose du blé et de l'orge)**

Observations : 4 pièges englués ont été relevés cette semaine : 3 cicadelles sont comptabilisées sur une parcelle de blé semée le 16 octobre dans le Rhône, aucune capture sur les 3 autres pièges.

Seuil de risque : 30 insectes/piège/semaine. Seule la cicadelle P. alienus est vectrice de la maladie des pieds chétifs, les autres types de cicadelles (verte notamment) n'entraînent pas de risque pour les céréales.



Conditions météo : les après-midis douces et ensoleillées sont favorables à l'activité des cicadelles. Ces conditions ont été assez rares depuis les semis, mais des températures douces et des éclaircies sont annoncées dans les prochains jours et pourraient être favorables aux cicadelles.

Risque : aucune parcelle du réseau n'atteint le seuil de risque cette semaine, mais peu de suivis ont été réalisés.

Le risque est à ce jour faible dans la région mais l'évolution des populations sera à réévaluer très attentivement la semaine prochaine.



Lutte alternative : 3 variétés d'orge à la fois tolérantes à la JNO et à la maladie des pieds chétifs, KWS Innovatraris, KWS Futuris et KWS Melodis ont été inscrites en 2024 et en 2025.

Plus de détails en annexe sur la reconnaissance de la cicadelle *Psammotettix alienus*.

➤ Limaces

Observations : 16 parcelles ont fait l'objet d'une observation « limaces » sur plantes cette semaine et 2 parcelles signalent des dégâts (1 orge et 1 blé) à hauteur de 3 et 5%.

Conditions météo : les conditions humides actuelles sont favorables aux limaces. La remontée des températures devrait accélérer les levées et l'évolution des stades, limitant la durée de sensibilité des cultures.

Seuil de risque : il n'existe pas de seuil de risque, mais on considère que le risque existe jusqu'au stade 3 feuilles de la céréale. L'orge est plus à risque que le blé.

Risque : le risque est modéré pour les parcelles n'ayant pas encore atteint 3 feuilles, particulièrement les orges. Une surveillance attentive des parcelles est nécessaire.

Les parcelles motteuses ou avec présence de résidus de culture ou couverts au sol et les semis réalisés en mauvaises conditions qui peinent à s'implanter sont à surveiller particulièrement.



Autres ravageurs

Des traces de **dégâts d'oiseaux** sont également signalées sur 3 parcelles de blé et d'orge, ainsi que des traces de **taupins** sur 1 parcelle d'orge.

ANNEXES

Précisions sur les pucerons vecteurs de maladie virale

Sur jeune plante, les pucerons sont assez facilement visibles sur les feuilles à condition de respecter quelques règles pour l'observation :

- Privilégiez si possible les conditions ensoleillées, durant les heures les plus chaudes de la journée (fin de matinée et début d'après-midi). Privilégier les zones à risque (proches des haies ou de réservoirs potentiels tels que des bandes enherbées, jachères, maïs) et rechercher la présence de pucerons sur des séries de 10 plantes (plusieurs lignes de semis).
- Tôt le matin ou en conditions froides et pluvieuses, les pucerons sont beaucoup plus difficiles à voir car ils sont souvent positionnés à l'insertion des feuilles ou au pied des plantules. Dans des conditions de visite non favorables, l'absence d'observation de puceron ne signifie pas qu'il n'y en a pas ! Il faudra revenir sur les parcelles à des créneaux plus propices à l'observation.

La nuisibilité des infestations de pucerons varie en fonction de leur pouvoir virulifère et de leur capacité à infecter les plantes, de leur nombre et de la durée de présence dans la parcelle, de la sensibilité de la culture (stade, espèce) et des conditions climatiques propices à la multiplication du virus (hiver doux) et amplifiant plus ou moins les symptômes (stress au printemps). Les caractéristiques des virus de la JNO peuvent également amener de la variabilité quant à la réponse sur la nuisibilité. En effet, il existe plusieurs espèces de virus (BYDV-PAV, BYDV-MAV, CYDV-RPV, etc) qui peuvent coexister dans la plante, avec des variantes plus ou moins agressifs

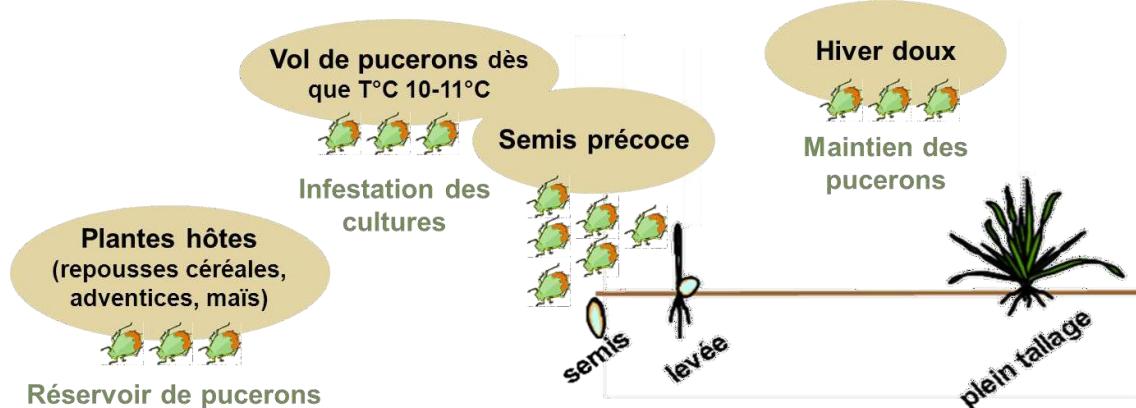


A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vol est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).

La température joue à nouveau un rôle important sur le taux d'accroissement de la population de pucerons aptères car la rapidité de ponte augmente avec la température. A 20 °C les larves de puceron atteignent le stade adulte en 8 jours. L'insecte peut ensuite vivre de 15 à 20 jours. Si la rapidité de ponte augmente avec la température, la durée de vie suit le chemin inverse, passant à 30 voire 40 jours à 15 °C et à deux mois à 10 °C. En dessous de 3 °C, les pucerons cessent d'être actifs mais peuvent survivre jusqu'à des températures de -5 à -12 °C selon les espèces.

Autre impact de la température : les vols se déclenchent à 12 °C : les étés tempérés suivis d'automne doux leur sont donc très favorables.

Facteurs favorables à l'infestation



Des étés tempérés suivis d'automne doux sont particulièrement favorables aux pucerons d'automne.

Cicadelle *Psammotettix alienus vectrice de la maladie des pieds chétifs*

La présence de cette cicadelle très mobile peut être appréciée par piégeage sur plaque engluée jaune. L'espèce se caractérise par plusieurs critères observables (cf. photographie). Le seuil de risque est atteint quand l'effectif de captures hebdomadaires atteint 30 individus, ou bien, dans le cas d'un suivi bi-hebdomadaire, lorsqu'il est observé une différence d'une vingtaine de captures entre 2 relevés. Une observation directe des cicadelles sur la parcelle peut également être pratiquée en période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Si, une forte activité est observée (observations sur 5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soi au moins 5 cicadelles pour chaque endroit), le seuil de risque est atteint. Cette opération de quelques minutes pourra être renouvelée autant de fois que nécessaire.

Les variétés de blé tendre résistantes partielles à la JNO (RGT Tweeteo et RGT Sundeo) ne sont pas protégées vis-à-vis de la maladie des pieds chétifs, elles nécessitent une surveillance vis-à-vis des cicadelles.

Reconnaitre la cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs : les différents critères observables
(Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne, 2012)

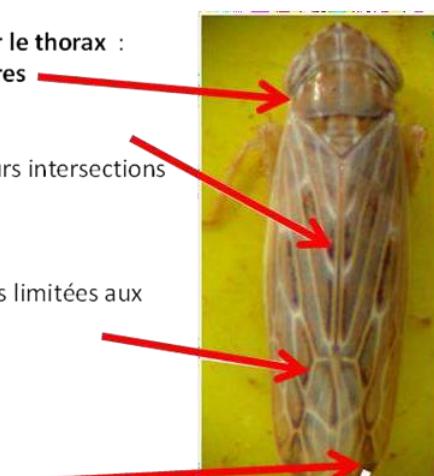
Taille : 4 mm ,
tibias épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie



Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négocios agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'éologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité

